

Voix off

Rien. Absolument rien. Quelques taches floues peut-être ? Le diagnostic était sans appel. Arnaud était myope comme une taupe. Désormais, il devrait porter d'épaisses lunettes. Ces affreux binocles, Arnaud les détestait. Les yeux rétrécis, le nez pincé, les oreilles décollées, même ses parents avaient du mal à s'habituer.

La mère

Ah !

Le père

Oh ah ah

Voix off

Mais surtout Arnaud n'aimait pas ce qu'il voyait. Plus rien n'était familier.

Le docteur avait tout faux. L'enfant voyait bien plus que des taches floues.

Il voyait des choses que personne d'autre ne semblait voir. Il voyait l'extra-terrestre planqué dans la cuisine, paré pour l'invasion. Il voyait le troll immobile prêt à gober l'invité qui récupère son veston. Il voyait la chauve-souris assoupie digérant sa proie dans le noir.

Les parents

Ah

Quel étourdi ! Où sont tes lunettes ?

Voix off

Oui, Arnaud préférait contempler le monde sans elles, à l'aveuglette. N'en déplaise à son maître qui le forçait toujours à les remettre.

Les enfants

Cul de bouteille ! Cul de bouteille ! Cul de bouteille ! Cul de bouteille ! Cul de bouteille ! ...

Voix off

Cul de bouteille, c'était son nom à présent.

Les enfants

Waouh !

Voix off

La journée avait été difficile. Arnaud n'avait pas envie de rentrer chez lui, pas tout de suite.

Fichues lunettes ! Tout était plus moche à cause d'elles. À quoi bon les porter ? ! Après tout pas besoin d'elles ! Arnaud les connaissait par cœur ces ruelles. Ici le territoire où flânait le paisible diplodocus. Là les abysses qui cachaient la pieuvre mutante. Plus loin les ruines arpentées par le robot guerrier. Enfin la carrière du géant mangeur de pierres. Il était tard à présent. Arnaud avait beaucoup marché et se sentait maintenant fatigué. Où était-il ? La nuit rien plus rien n'est pareil. Il fallait se rendre à l'évidence. Arnaud était perdu. C'est alors qu'il l'entendit. Seul un monstre pouvait rugir ainsi. Un dragon. Il se trouvait dans l'antre d'un dragon !

Les parents d'Arnaud étaient bouleversés. Un dragon, mais tu délirés ! Tu aurais pu mourir écrasé. Sa mère sanglotait. Son père s'agitait et lui expliquait en faisant de grands gestes que les monstres et les licornes, ça n'existait pas. Qu'il était temps de sortir de sa coquille, de cesser de faire l'enfant et de devenir un grand.

Ses parents avaient sans doute raison. Malgré tout, Arnaud ne pouvait ignorer ce monde qu'il sentait vivre. Il savait que cachée derrière chaque chose, tapie sous ses yeux, une créature n'attendait qu'un regard pour exister. Sans lui, un château n'était qu'une cité livide et moi une simple coquille vide.

Alors qu'il s'endormait, il pensa à la licorne. Où était-elle ? La reverrait-il demain ?